

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

nombreux domestiques; une table toujours bien servie
 entourée de convives agréables qui ne demandent pas
 mieux que de s'associer pour le plaisir du jour et de se
 l'ôter pour celui du lendemain, font bientôt de tous les
 habitants d'un hôtel une société d'amis que l'on accepte
 avec joie pour tout le temps de son séjour. L'affluence des
 baigneurs, des touristes de toute l'Europe à Ramin, est
 si grande à Bade, que malgré ses vingt-trois hôtels,
 il est souvent fort difficile de trouver à s'y loger. Les
 prix y sont fort modestes. Ceux des bains sont à peine à
 compter, pourvu qu'on s'en tienne bien à la maison de
 conversation, et dans les hôtels pour s. tout est ici soumis
 à une police si régulière qu'un tarif est établi pour
 toutes choses; bains, voitures, chevaux, ânes, tables, bal-
 spectacles, et vous pouvez faire réviser les mémoires de
 vos dépenses par M^r le grand Bailli, mieux que vous
 ne le ferez vous-même. En cabinet de lecture, s'écrit
 tous les matins dans le bâtiment de conversation, un
 grand nombre de curieuses des affaires du monde. On y

trouve tous les journaux français, anglais, allemands et
chacun y peut lire ou le destin de Byzance, ou celui
du grand Caire, l'état des forces publiques et les filles
à marier.

C'est est Badae dans sa beauté, dans ses mœurs,
dans sa vie intime, toute de jouissance et de bonheur.
Qu'il est doux d'y cueiller ses jours, d'y voir chaque printemps
les plaisirs renaitre, avec ses fleurs et sa verdure. Les
Anglais cosmopolites qui tiennent peu à leur île heureuse,
y trouvent l'air pur dont ils sont avides, les Russes chassés
du pôle, y voyent au paradis terrestre; quant aux français
peu voyageurs, qui n'ont d'ailleurs rien à envier, mais
dont l'oisiveté porte à passer leur esquisse en visites, arrivent
regardent, disent, « c'est charmante et précieuse.

Mais je ne veux pas quitter cet heureux petit pays
de Badae, sans en avoir visité la capitale. Je pars donc
pour Carlsruhe.

Chapter 23

De Bona Pastoral

3^o. Partic.

Pastor, Carlsruhe.



[Faint, mostly illegible handwriting in a Gothic script, possibly representing a list or a series of entries.]

[A line of text in Gothic script, featuring a large, ornate initial letter 'C' or 'G' followed by several smaller characters.]

[A line of text in Gothic script, featuring a large, ornate initial letter 'C' or 'G' followed by several smaller characters.]

[A small, decorative flourish or ornament consisting of two curved lines meeting at a point.]

[Faint, mostly illegible handwriting in a Gothic script, continuing the text from the previous lines.]